

Sun-Yat Sen reçu à l'évêché de Canton

— o —

Les *Missions catholiques* ont publié ce très curieux récit daté de Canton :

Peut-être les lecteurs goûteront-ils les détails d'une réception de Sun-Yat-Sen (1) à l'évêché de Canton. Voici donc le récit exact de cette visite qui fut loin d'être banale.

Elle eut lieu le 11 mai dernier, à 11 heures du matin.

A l'arrivée du personnage désormais sacré grand homme, les cloches de la cathédrale s'ébranlèrent et firent connaître à tous les citoyens l'heure précise où se heurtaient de front les fils de Sem et de Japhet.

M. Fourquet, pro-préfet, reçoit M. Sun à l'entrée de l'église, où il entre précédé de la fanfare du collège et escorté de dignitaires et de chrétiens. Aussitôt que l'ex-président a pris place au fauteuil devant le chœur, Mgr Mérel, mitre en tête et crosse en main, entonne le *Te Deum* pour attribuer à Dieu la gloire de la conduite des événements et aussi le bienfait de la paix relative dont nous avons profité, au milieu de l'agitation révolutionnaire.

Les séminaristes poursuivent l'hymne sacrée, dont chaque strophe ponctué par l'orgue monte aux voûtes comme un avion qui bat de l'aile.

Ils étaient là, autour de leur idole, une vingtaine de Chinois huppés, qui ses parents, qui ses conseillers, qui des magistrats et des journalistes, tous « Jeune-Chine », réunis au pied des autels du vrai Dieu, autour de ses envoyés légitimes les missionnaires catholiques, tous émerveillés de la pompe du culte, des chants et des volutes des fumées de l'encens.

Ce fut un spectacle unique et d'autant plus savoureux qu'il fut rehaussé par la majesté de l'édifice, dont les colonnes de granit semblaient porter jusqu'au ciel, avec leurs festons magnifiques, la joie du peuple chrétien et qu'il fut surtout, je ne dis pas l'apothéose, mais le prélude de la victoire de la foi.

A l'instant même où nos enfants de Chine scandèrent ces

(1) M. Sun s'appelle aussi *Sun-Mann* et *Sun TchongShan*.